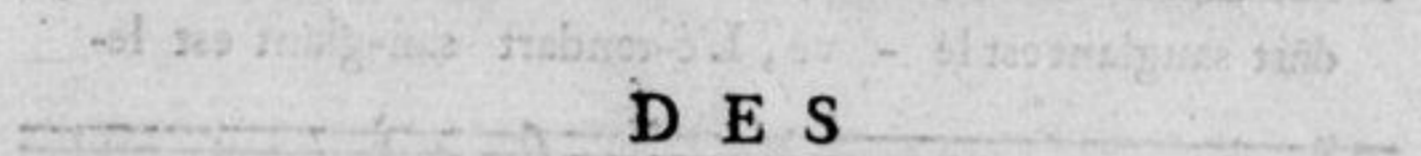


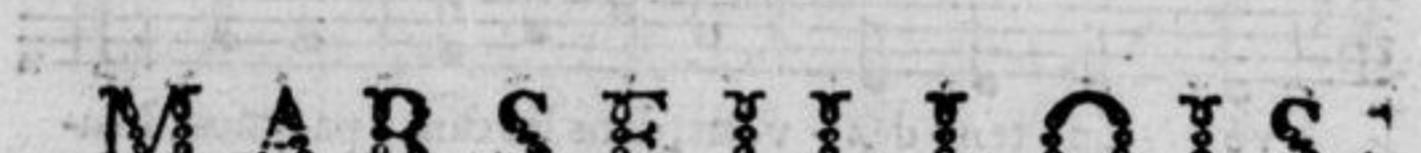
MARCHE DES MARSEILLOIS.



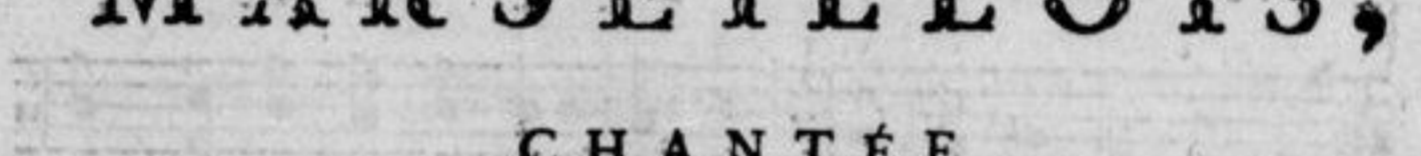
# MARCHE



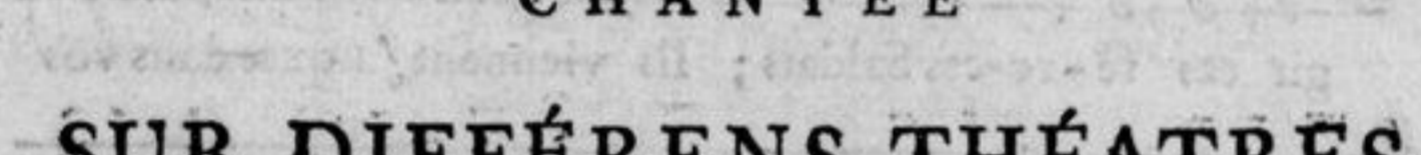
DES



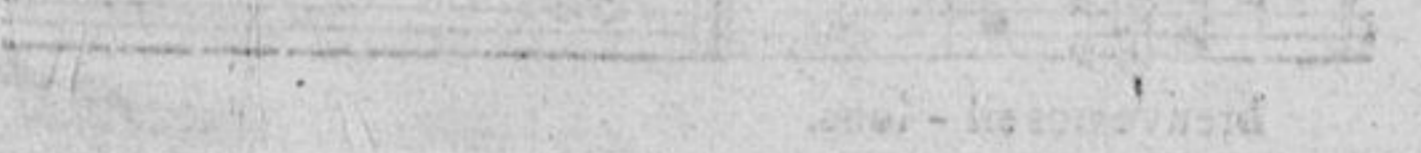
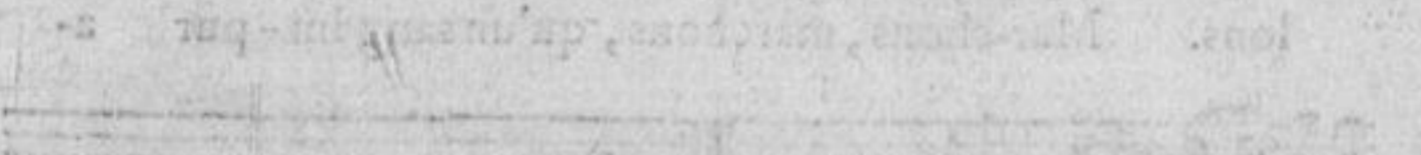
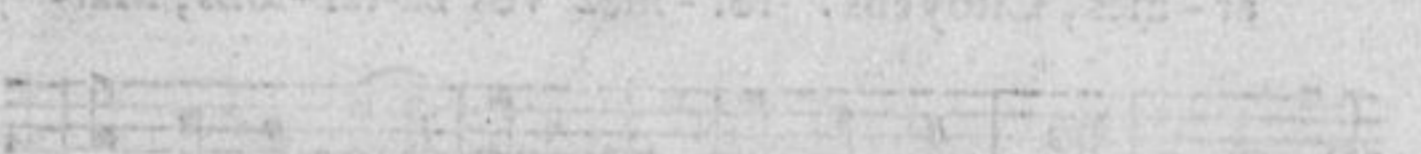
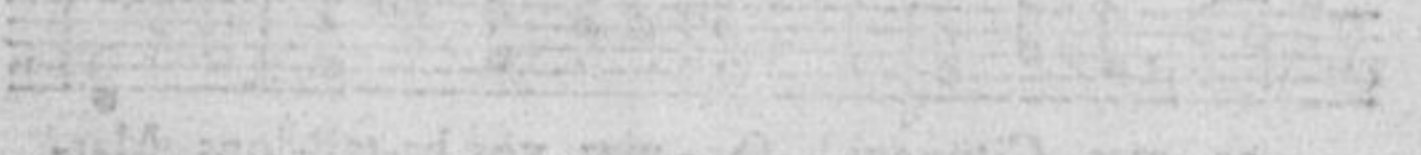
# MARSEILLOIS;



CHANTÉE



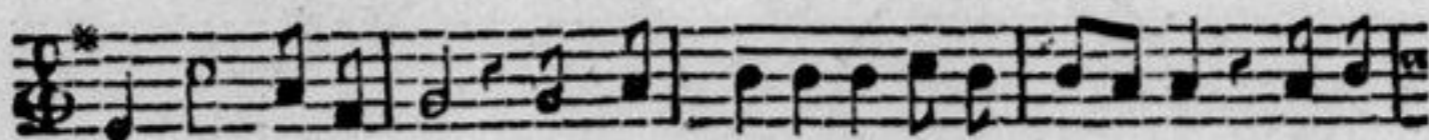
# SUR DIFFÉRENS THÉÂTRES.



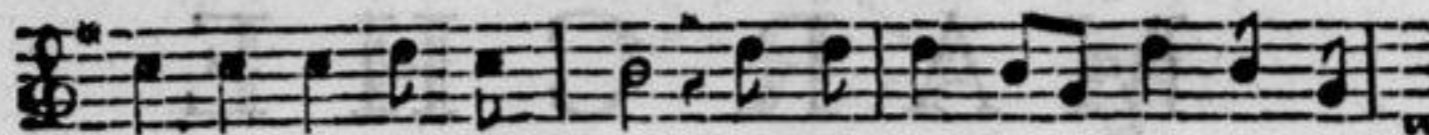
## MARCHE DES MARSEILLOIS.



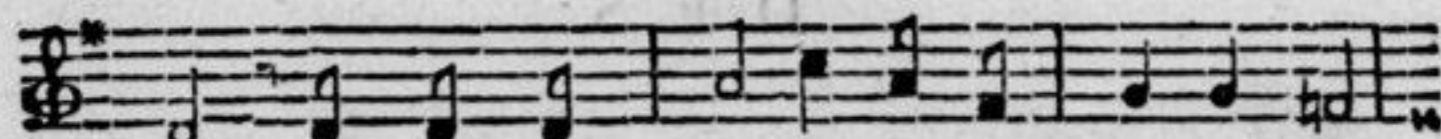
Allons, en - fans de la Pa - tri - e, le jour de



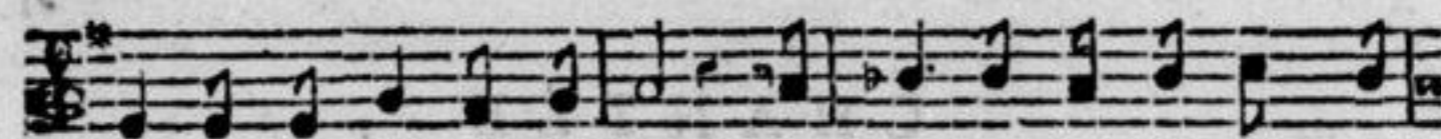
gloire est ar - ri - vé; Con - tre nous de la tyran - ni - e, L'éten -



dart sanglant est le - vé, L'é - tendart san - glant est le -



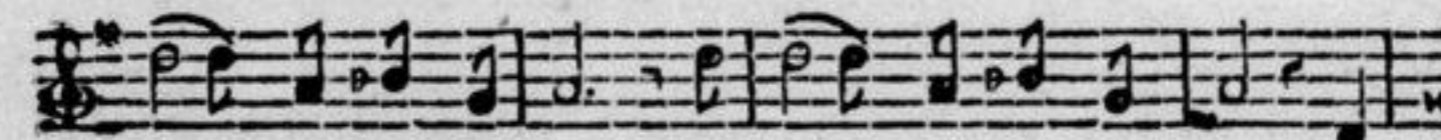
vé; En - ten - dez - vous, dans les cam - pa - gnes, Mu -



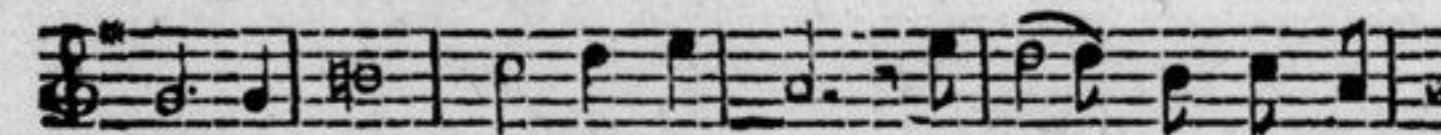
gir ces fé - ro - ces Saldats; Ils viennent jusques dans vos



bras, É - gor - ger vos fils, vos com - pa - gnes. Aux

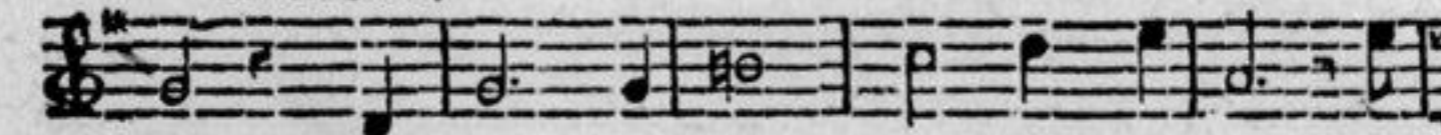


ar - mes, Citoyens! for - mez vos ba - tail - lons, Mar -

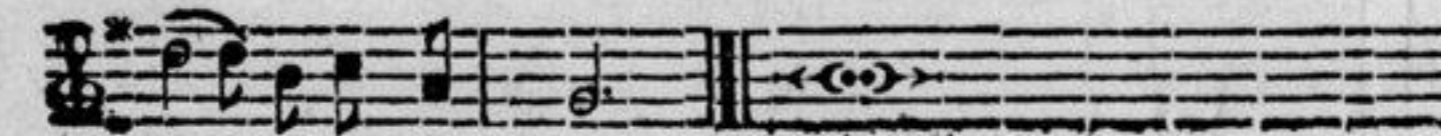


chez, marchez, qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil -

EN CHŒUR.



lons. Mar - chons, marchons, qu'un sang im - pur a -



breuve nos sil - lons.

Vm 717075

( 3 )

Que veut cette horde d'esclaves ;  
De traîtres, de rois conjurés ?  
Pour qui ces ignobles entraves ?  
Ces fers, dès long-tems préparés ? ( *Bis.* )  
Français ! pour nous ! ... Ah ! quel outrage !  
Quels transports il doit exciter !  
C'est nous qu'on ose méditer  
De rendre à l'antique esclavage !

Aux armes, Citoyens ! &c.



Quoi ! des cohortes étrangères ;  
Feroient la loi dans nos foyers !  
Quoi ! ces phalanges mercenaires ;  
Terrasseroient nos fiers guerriers ! ( *Bis.* )  
Grand Dieu ! par des mains enchaînées,  
Nos fronts sous le joug se ploïroient !  
De vils d'espotes deviendroient  
Les maîtres de nos destinées !

Aux armes, Citoyens ! &c.



Tremblez, tyrans, et vous, perfides ;  
L'opprobre de tous les partis !  
Tremblez ! vos projets parricides  
Vont enfin recevoir leur prix. ( *Bis.* )  
Tout est soldat pour vous combattre ;  
S'ils tombent, nos jeunes héros,  
La terre en produit de nouveaux,  
Contre vous tous prêts à se battre.

Aux armes, Citoyens ! &c.

( 4 )

Français, en guerriers magnanimés,  
Portez ou retenez vos coups,  
Epargnez ces tristes victimes,  
A regret s'armant contre nous;  
Mais ces despotes sanguinaires;  
Mais les complices de Bouillé,  
Tous ces tigres qui, sans pitié,  
Déchirent le sein de leurs mères.

( Bis. )

Aux armes, Citoyens ! &c.



( Ici, on ralentit un peu le mouvement. )

Amour sacré de la Patrie,  
Conduis, soutiens nos bras vengeurs;  
Liberté, liberté chérie,  
Combats avec tes défenseurs !  
Sous nos drapeaux que la victoire  
Accoure à tes mâles accens;  
Que tes ennemis expirans,  
Voient ton triomphe et notre gloire;

( Bis. )

Aux armes, Citoyens ! &c.



---

De l'Imprimerie du Département de la Guerre, rue Favart,  
N.° 3, 1792;